



COLLOQUE

Jeudi 7 mars 2024

Maison de la Chimie, Paris 7^e

en présentiel ou en distanciel

29^e
COLLOQUE
AFAR



Vie amoureuse, affective et sexuelle des personnes âgées

Direction scientifique : **Dr Jean-Claude Monfort**, psychogériatre, PHU honoraire, et **Dr Anne-Marie Lezy**, gériatre, cheffe de service honoraire AP-HP

Comité scientifique : **Dr Annie Papin**, gériatre, CH Le Mans, et **Dr Cécile Pons**, psychiatre, Paris

Vie amoureuse, affective et sexuelle des personnes âgées. Éthiques croisées en psychogériatrie



**Jeudi 7 mars 2024 – en présentiel à la Maison de la Chimie,
28 rue Saint-Dominique 75007 Paris, ou en distanciel sur Zoom**

Associer l'âge avancé et la sexualité fait partie des derniers tabous. Cette réalité émerge pourtant avec, comme chez l'adulte, un arc-en-ciel de situations allant de la prédation à la vie pleine du rétablissement en psychiatrie. Les entraves et les dangers sont à mieux connaître. À domicile comme dans les lieux de vie collective, un environnement informé et bienveillant est d'autant plus nécessaire que les personnes sont fragiles.

Ce 29^e colloque de l'Afar réunit 18 conférenciers experts venus échanger leurs savoirs et leurs pratiques avec les **acteurs qui œuvrent au quotidien autour de la personne âgée** : assistants de service social, infirmiers, aides-soignants, auxiliaires de vie, cadres, directeurs, psychologues, généralistes, gériatres, psychiatres... des champs sanitaires et médico-sociaux. En voici **quelques temps forts** :

– **Tabous et stigmatisations**, par **Magali ASSOR**, cheffe de projet, démarche de réflexion éthique et lutte contre les maltraitances, **Petits Frères des Pauvres**, Paris.

Le sentiment amoureux disparaît-il avec l'âge ? Un corps vieux peut-il être encore désirable ? Une vie affective et sexuelle est-elle une réalité après 60 ans ? En 2022, les Petits Frères des Pauvres ont publié l'étude « Vie affective, intime et sexuelle des personnes âgées » afin d'évoquer ces multiples facettes avec mesure et nuance.

– **L'assistance sexuelle, une suppléance délicate : pratiques suisses**, par **Catherine AGTHE**, sexo-pédagogue spécialisée, formatrice, conceptrice et directrice de deux formations en assistance sexuelle, **Suisse**.

L'assistance sexuelle est considérée comme une suppléance : elle s'exerce depuis plus de 20 ans, entre autres, dans les établissements d'accueil pour personnes âgées en Suisse. Enjeux, bienfaits et limites de cette prestation de nature « extra-ordinaire », à la fois d'une étonnante simplicité et d'une grande complexité.

– **Le repérage précoce et la prévention des violences sexuelles en institution**, par **Guyène MERGERIE**, directrice du groupe **Guyane Santé**, Cayenne.

La prévention de ces violences lorsque l'auteur est un professionnel de l'équipe médicale, médico-sociale ou sociale.

– **Les personnes âgées auteurs de violences sexuelles**, par le **Dr Sophie BARON-LAFORÊT**, psychiatre, cheffe de service honoraire, présidente de l'**Association française de criminologie**, Perpignan.

Comment repérer les vulnérabilités des auteurs des faits à caractère sexuel, l'utilisation de l'emprise dans l'avancée en âge ?

– **Vulnérabilité individuelle et dilemmes institutionnels**, par le **Pr Grégoire MOUTEL**, PU-PH, chef du service de Médecine légale et droit de la santé, **CHU Caen Normandie**, directeur de l'Espace de Réflexion Éthique de Normandie.

Ne pas laisser faire ou ne pas voir, interdire implicitement a été longtemps plus simple que voir, accompagner, gérer, prévenir et protéger.

– **Baisses cognitives et nouvelles dyades à un âge avancé**, par le **Dr Gaëlle MARIE-BAILLEUL**, psychogériatre, médecin référente du **Village Landais Henri Emmanuelli**, Dax.

Lorsque le corps médical évoque une baisse cognitive, le risque pour l'aidant professionnel ou familial est de restreindre l'interaction avec la personne vivant avec une maladie d'Alzheimer ou apparentée. Dans un travail permanent de création et d'entretien des liens affectifs, les dyades se conjuguent au présent, dans un passé flou et un avenir conditionnel, mais avec une intensité et une authenticité déconcertantes et souvent salvatrices.

Vie amoureuse, affective et sexuelle des personnes âgées. Éthiques croisées en psychogériatrie



Associer l'âge avancé et la sexualité fait partie des derniers tabous.

Cette réalité émerge pourtant avec, comme chez l'adulte, un arc-en-ciel de situations allant de la prédation à la vie pleine du rétablissement en psychiatrie. Les entraves et les dangers sont à mieux connaître. À domicile comme dans les lieux de vie collective, un environnement informé et bienveillant est d'autant plus nécessaire que les personnes sont fragiles.

**Jeudi 7 mars 2024 – en présentiel à la Maison de la Chimie,
28 rue Saint-Dominique 75007 Paris, ou en distanciel sur Zoom**

Frais d'inscription : 250 € - 180 € (libéraux) - 50 € (étudiants - de 30 ans)

Présentiel ou distanciel, les frais d'inscription sont identiques quel que soit le mode de participation.

Programme *

* au 28/02/24, sous réserve de modifications

08:30 Accueil des participants

09:00 Ouverture du colloque

Mathilde de Stefano, directrice de l'Afar

Dr Jean-Claude Monfort, psychogériatre, PHU honoraire

Dr Anne-Marie Lezy, gériatre, cheffe de service honoraire AP-HP

■ Introduction : Dr Annie Papin, gériatre, CH Le Mans

09:30 Les entraves à la vie amoureuse, affective et sexuelle des personnes âgées

Modérateur : Dr Joël Oberlin, psychiatre, psychiatrie de l'âge avancé, chef de pôle, CH de Rouffach

■ Tabous et stigmatisations : Magali Assor, cheffe de projet, démarche de réflexion éthique et lutte contre les maltraitements, Petits Frères des Pauvres, Paris

■ Psychodrames familiaux : Dr Florence Bonté, gériatre, Hôpital de jour de réadaptation "Mémoire et Fragilités", Hôpital Sainte-Marie, Paris

■ L'assistance sexuelle, une suppléance délicate : pratiques suisses : Catherine Agthe, sexo-pédagogue spécialisée et formatrice pour adultes indépendante, conceptrice et directrice de deux formations en assistance sexuelle, Suisse

10:15 Table ronde & échanges avec les participants

10:45 Pause café

11:15 Les violences sexuelles et conjugales

Modérateur : Dr Daniel Pinède, psychiatre, Centre ressources pour intervenants auprès d'auteurs de violences sexuelles (CRIAIVS) Île-de-France Pôle Est

■ Les violences conjugales à un âge avancé : Annelise Freyrier, coordinatrice de parcours complexes, DAC Nexumea Paris Sud

■ Le repérage précoce et la prévention des violences sexuelles en institution : Guylène Mergerie, directrice du groupe Guyane Santé, Cayenne

■ Les personnes âgées auteurs de violences sexuelles : Dr Sophie Baron-Laforêt, psychiatre, cheffe de service honoraire, présidente de l'Association française de criminologie, Perpignan

12:00 Table ronde & échanges avec les participants

12:30 Pause

14:00 Du quotidien à l'exceptionnel en psychogériatrie

Modérateur : Dr Christophe Trivalle, gériatre, chef de service, Hôpital Paul-Brousse, Villejuif, AP-HP, rédacteur en chef de la revue NPG

■ Désinhibitions sexuelles à un âge avancé :

Dr Véronique Lefebvre des Noëttes, psychiatre de la personne âgée, CH Émile Roux, Limeil-Brevannes, AP-HP, co-directeure du département de recherche Éthique biomédicale au Collège des Bernardins, Paris

■ Le réveil de la séduction et des émotions amoureuses : Dr Anne-Marie Lezy, gériatre, cheffe de service honoraire AP-HP

■ L'inattendu en psychogériatrie : Dr Jean-Claude Monfort, psychogériatre, PHU honoraire

14:45 Table ronde & échanges avec les participants

15:15 Pause

15:30 Éthique, qualité de vie et médiations

Modérateur : Jean-Luc Sudres, professeur de psychologie, responsable pédagogique du DU Art-Thérapies, CERPPS, Université Toulouse Jean Jaurès, Toulouse

■ Vulnérabilité individuelle et dilemmes institutionnels :

Pr Grégoire Moutel, PU-PH, chef du service de Médecine légale et droit de la santé, CHU Caen Normandie, directeur de l'Espace de Réflexion Éthique de Normandie

■ L'exemple d'un maintien d'une qualité de vie à domicile : Sandra Dupau, aide-soignante ASG, ESA et SSIAD du CCAS de la ville de Pau

■ Baisses cognitives et nouvelles dyades à un âge avancé : Dr Gaëlle Marie-Bailleul, psychogériatre, médecin référente du Village Landais Henri Emmanuelli, Dax

16:15 Table ronde & échanges avec les participants

16:45 Clôture du colloque

■ Conclusion : Dr Cécile Pons, psychiatre, Paris

17:00 Fin du colloque

Inscriptions, informations et contact :

www.colloquesafar.fr

AFAR • 46 rue Amelot • CS 90005 • 75536 Paris cedex 11 • 01 53 36 80 50 • N° de déclaration d'activité : 11 75 04 139 75



L'Afar, la formation au service des professionnels de la santé depuis 1980



Afar - 46 rue Amelot CS 90005 - 75536 Paris cedex 11 – 01 53 36 80 50 – www.afar.fr

Créée par Catherine Monfort en 1980 et dirigée par Mathilde de Stefano depuis 2018, l'Afar est au service de la **formation des professionnels des établissements sanitaires, sociaux, médico-sociaux**, et des collectivités territoriales. **Depuis plus de 40 ans**, l'Afar forme les équipes qui accompagnent enfants et adolescents (pédopsychiatrie, pédiatrie, protection de l'enfance, handicap, TSA), adultes (psychiatrie, MCO) et personnes âgées (psychogériatrie, gériatrie en institution et en EHPAD). L'offre de formation de l'Afar porte sur la clinique, les médiations thérapeutiques, les approches transculturelles, le management et le droit à travers la réactualisation des connaissances, l'analyse des pratiques professionnelles et des groupes de supervision. Toutes les formations et actions de DPC sont élaborées par des experts, référents pédagogiques, et animées par **350 formateurs exerçant au quotidien dans le domaine sur lequel ils interviennent**.

S'adressant à un public plus large, **l'Afar organise chaque année des colloques scientifiques**, lieux d'échanges des savoirs et des pratiques. Sous la direction d'un comité scientifique composé d'experts, les thèmes et les intervenants sont choisis avec exigence dans le but de proposer des sujets originaux afin d'offrir des perspectives, d'exposer les travaux de recherche récents et de proposer des pistes de réflexion au plus près de la clinique et des pratiques professionnelles.

Les colloques de l'Afar permettent de comprendre et de mieux connaître la diversité des situations rencontrées, parfois méconnues mais souvent très répandues, qui s'avèrent être de réels faits de société. Ainsi, en 2011, le colloque sur **la préadolescence** permettait de faire le point sur un phénomène peu connu dont on a pu voir qu'il n'était pas toujours identifié et que sa perception différait selon les pays et les différentes cultures. En 2012, le colloque sur **les personnes vivant comme Diogène** s'est appuyé sur un important travail de recherche clinique d'identification de ces personnes à leur domicile, donnant lieu à plusieurs publications dans des revues spécialisées françaises et internationales. Plus récemment, les colloques de l'Afar ont permis d'aborder des sujets sensibles comme **l'emprise et les prédateurs en gériatrie** (2015), **la dysphorie de genre** (2017) ou **l'adolescence, ça fait mal** (2023).

